



PORTFOLIO *Céline Lacramioara Foucher*

PHOTOGRAPHE
FOTOGRAF



Une émotion, un cliché
O emoție, un clișeu

Céline Lărămioara
FOUCHER

PORTFOLIO

PHOTOGRAPHE
F O T O G R A F

Adoptée à l'âge de 3 ans de Roumanie
«Il ne faut pas adopter un enfant d'origine Rom»

Adopted at the age of 3 from Romania
«You must not adopt a child of Roma origin»

Adoptat la vârsta de 3 ani din România
«Nu trebuie să adopți un copil de origine romă».



- Je suis née à Bucarest dans les années 80, époque où le régime communiste, en place depuis 30 ans, régnait sans conteste sur la Roumanie. Ce régime s'est rendu coupable d'exaction qui ont conduit des centaines de familles à abandonner leurs enfants et les placer en adoption dans l'espoir de leur offrir un avenir meilleur. Je suis l'un de ces enfants.

25 ans après ma naissance, 22 ans de vie en Belgique et 3 en Roumanie, j'ai ai senti le besoin de retrouver mes racines. Savoir quelle était mon histoire.

À 28 ans, la vie me bouleversait de nouveau en me permettant de rentrer en contact avec ma famille biologique. S'ensuivit le voyage de retour en Roumanie en 2016. Puis, bien d'autres par après !

La découverte de la population, des paysages et de la gastronomie étant des plus positifs, la Roumanie est devenue une terre amicale où je peux me ressourcer.

- I was born in Bucharest in the 1980s, a time when the communist regime, in power for 30 years, held undisputed control over Romania. This regime was guilty of atrocities that led hundreds of families to abandon their children and place them for adoption in hopes of providing them with a better future. I am one of those children.

25 years after my birth, having lived 22 years in Belgium and 3 in Romania, I felt the need to reconnect with my roots, to discover my history.

At the age of 28, life once again shook me profoundly by allowing me to make contact with my biological family. This led to a journey back to Romania in 2016. And many more journeys followed!

The discovery of the people, landscapes, and gastronomy has been overwhelmingly positive, turning Romania into a friendly land where I can recharge my batteries.

- M-am născut la București în anii '80, într-o perioadă în care regimul comunist, care se afla la putere de 30 de ani, conducea nestingherit România. Acest regim s-a făcut vinovat de abuzuri care au determinat sute de familii să își abandoneze copiii și să îi dea spre adopție în speranța de a le oferi un viitor mai bun. Eu sunt unul dintre acești copii. La 25 de ani de la naștere, 22 de ani trăind în Belgia și 3 în România, am simțit nevoia de a-mi regăsi rădăcinile. Să știu care a fost istoria mea. La vârsta de 28 de ani, viața m-a dat din nou peste cap, permițându-mi să iau din nou legătura cu familia mea biologică. Apoi a urmat călătoria de întoarcere în România, în 2016. Și multe altele după aceea! Descoperirea oamenilor, a peisajelor și a gastronomiei au fost toate foarte pozitive, iar România a devenit un loc prietenos în care îmi pot reîncărca bateriile.



•Lorsque ma mère a entrepris les démarches d'adoption, une femme roumaine en charge de mon dossier lui a conseillé de ne pas adopter un enfant d'origine rom. La réponse de ma mère a été ferme : pourquoi ? Un enfant demeure un enfant, peu importe ses origines. Ce moment a mis en lumière le racisme latent dans notre pays, où coexistent différentes ethnies.

Depuis toujours, je suis intimement familière avec chaque détail de mon histoire. À l'âge de 5 ans, j'ai ressenti le besoin de retrouver mes racines, ma fratrie et d'obtenir des réponses à mes questions auprès de mes parents biologiques : pourquoi cet abandon ? Était-ce à cause de mon genre ?

En retournant sur les traces de mon passé, j'ai été confrontée à plusieurs ethnies, parmi lesquelles les Roumains, les Gitans, également appelés Roms, avec leurs connotations plus ou moins négatives et les injustices qu'ils endurent. Cette communauté est souvent mal perçue, voire méprisée, subit un racisme exacerbé.

Je savais que je venais d'une famille rom, cela a été une source de grande souffrance pour moi. Enfant, j'ai été victime de discriminations à l'école, traitée de «sale gitane». Aujourd'hui encore, les préjugés persistent : les Roumains sont des voleurs, ils mentent, ils refusent de travailler.

J'essaie de me protéger du mieux que je peux, mais la carapace que j'ai forgée reste fragile. La Roumanie est déjà la cible de nombreuses critiques, mais les Roms le sont encore davantage ! Une honte m'envahit encore aujourd'hui. Cette réalité demeure une partie très sombre de mon histoire.

•When my mother began the adoption process, a Romanian woman in charge of my file advised her against adopting a child of Romani origin. My mother's response was firm: why? A child is still a child, regardless of their origins. This moment shed light on the latent racism in our country, where different ethnicities coexist.

From the beginning, I have been intimately familiar with every detail of my story. At the age of 5, I felt the need to reconnect with my roots, my siblings, and to seek answers from my biological parents: why was I abandoned? Was it because of my gender?

Romania is already a target of many criticisms, but the Roma face even greater scrutiny! Shame still overwhelms me today. This reality remains a very dark part of my history.



As I retraced my past, I encountered various ethnicities, including Romanians and the Roma, also known as Gypsies, with their varying negative connotations and the injustices they endure. This community is often perceived poorly, even scorned, and faces heightened racism.

I knew that I came from a Romani family, which was a source of great pain for me. As a child, I was subjected to discrimination at school, labeled as a «dirty Gypsy.» Today, prejudices persist: Romanians are seen as thieves, beggars, unwilling to work.

I try to protect myself as best as I can, but the armor I have forged remains fragile.

- Când mama mea a decis să înceapă procesul de adopție, o doamnă româncă care se ocupa de dosarul meu i-a spus să nu adopte un copil de origine romă.

Răspunsul a fost: de ce? Un copil este tot un copil, indiferent de originea sa. Acest lucru arăta deja rasismul din această țară, care urăște diferite grupuri etnice.

Am știut întotdeauna fiecare detaliu al poveștii mele. Când aveam 5 ani, am decis să-mi găsesc rădăcinile, frații și surorile și să obțin răspunsuri la întrebările mele de la părinții mei biologici. Să fi fost din cauză că eram fată?

Pe măsură ce am refăcut pașii trecutului meu, am dat nas în nas cu mai multe grupuri etnice, cum ar fi românii și țigani, cunoscuți și sub numele de romi, care sunt pătați de conotații și nedreptăți mai mult sau mai puțin negative. Acest grup etnic nu este foarte bine văzut de populația generală, fiind chiar complet denigrat și supus unui rasism sporit. Știam, de asemenea, că provin dintr-o familie de romi, așa că este de la sine înțeles că am suferit foarte mult din această cauză! Când eram copil, la școală mi se spunea «țigancă murdară».În prezent, oriunde mă duc, aud asta: românii sunt hoți, cerșesc doar pentru bani, nu muncesc.

Încerc să mă protejez cât mai mult posibil, dar carapacea pe care mi-am creat-o nu a fost totuși suficientă.România este deja foarte criticată, dar romii sunt și mai mult! Un sentiment de rușine m-a copleșit, și încă o face și astăzi. Rămâne o parte foarte întunecată a istoriei mele.





- Le terme «Tsigane» est rarement utilisé en raison de sa connotation péjorative, surtout en Europe orientale et balkanique. Cependant, certains estiment que ce terme est en réalité plus générique que «Rom».

Pourquoi les Roms sont-ils différents ? Pourquoi tant de difficultés avec leur intégration en tant que minorité ? Que peut-on faire ? Toutes ces questions trouvent leur réponse dans le domaine de l'éducation. En effet, plus d'un quart de la population analphabète en Roumanie est composée de Roms. La plupart des élèves roms abandonnent l'école avant même d'atteindre le collège et seulement 0,5 % d'entre eux sont diplômés. Les Roms ne sont pas différents parce qu'ils sont Roms. Leur différence réside dans le manque d'accès à l'éducation, qui découle de leur situation de pauvreté... Il arrive parfois que l'on voie des reportages mettant en lumière des élèves doués étudiant à la lueur d'une bougie, mais ce sont des cas isolés. La norme est plutôt que ceux qui vivent dans la misère perpétueront cette misère.

On estime que 10 à 12 millions de Roms vivent sur le continent européen, dont plus de 6 millions sont disséminés au sein des 28 États membres de l'Union européenne. Bien que cette population constitue une part non négligeable de la société européenne, avec ses identités culturelles distinctes, elle ne représente que 1,2 % de la population de l'UE. Dans ces conditions, il est difficile pour les Roms de faire entendre leur voix, de revendiquer leurs droits et leurs spécificités, notamment en ce qui concerne l'accès à l'éducation, à l'emploi, au logement et aux soins de santé.

- The term «Gypsy» is rarely used due to its pejorative connotation, especially in Eastern and Balkan Europe. However, some argue that this term is actually more generic than «Rom».

Why are Roma different? Why do they face so many difficulties in their integration as a minority? What can be done? All these questions find their answer in the field of education. Indeed, more than a quarter of the illiterate population in Romania is made up of Roma. Most Roma students drop out of school before even reaching high school, and only 0.5% of them graduate. Roma are not different because they are Roma. Their difference lies in the lack of access to education, which stems from their situation of poverty... Sometimes we see reports highlighting gifted students studying by candlelight, but these are isolated cases. The norm is rather that those living in poverty perpetuate that poverty.

It is estimated that 10 to 12 million Roma live on the European continent, with more than 6 million scattered across the 28 member states of the European Union. Although this population constitutes a significant part of European society, with its distinct cultural identities, it represents only 1.2% of the EU population. In these circumstances, it is difficult for Roma to make their voices heard, to claim their rights and specificities, especially regarding access to education, employment, housing, and healthcare.

•Cuvântul «țigăna» este rar folosit din cauza conotațiilor sale peiorative, în special în Europa de Est și în Balcani. De ce sunt romii diferiți?

De ce există atât de multe probleme în ceea ce privește integrarea acestei minorități? Toate răspunsurile pot fi rezumate la educație. Pentru că mai mult de un sfert din populația analfabetă a României este formată din romi. Pentru că majoritatea elevilor romi abandonează școala înainte de terminarea liceului și pentru că doar 0,5% dintre romi au o diplomă. Romii nu sunt diferiți pentru că sunt romi. Sunt diferiți pentru că nu au educație și nu au educație pentru că trăiesc în sărăcie... Din când în când vedem rapoarte despre elevi talentați care învață la lumina lumânărilor. Dar acestea sunt excepții.

Se estimează că pe continentul european trăiesc între 10 și 12 milioane de romi, dintre care peste 6 milioane sunt răspândiți în cele 28 de state membre ale Uniunii Europene. Această populație numeroasă, cu identități culturale proprii, reprezintă totuși doar 1,2 % din populația UE. În aceste condiții, este dificil să își facă auzită vocea, specificitățile, revendicările și drepturile sale în domenii esențiale precum accesul la educație, ocuparea forței de muncă, locuințe și asistență medicală.



- La plupart des portraits que je partage ci-dessous ont été capturés lors de mes différents voyages sur les traces de mes origines.

Chaque portrait révèle un détail unique. Lorsque je croise des visages dans les rues, je m'arrête parfois en pensant : «Voici un véritable Roumain», reconnaissable à ses traits typiques. J'emploie ici le terme «véritable» car je me considère davantage comme Belgo-Roumaine que strictement Roumaine. Chaque ligne du visage semble raconter une histoire, certains traits plus marqués que d'autres. Je m'attarde sur chaque détail, tentant de capter l'essence même de ces personnes qui croisent mon chemin. Quand l'occasion se présente, je saisis mon appareil photo pour immortaliser ces instants fugaces, pour graver dans la mémoire chaque expression, chaque particularité.

Chaque portrait que je capture possède sa propre histoire, mais tous partagent un thème commun : la chaleur humaine. Les Roumains sont reconnus pour leur accueil chaleureux, leur générosité et leur propension à engager la conversation avec des étrangers. Dès la première rencontre, ils nous invitent volontiers à partager un café, nous accueillant comme des membres de leur propre famille.

À travers ces portraits, je souhaite non seulement rendre hommage à l'ethnie Rom, mais également offrir une réflexion sur l'acceptation de mon propre héritage. Chaque cliché devient ainsi une forme de thérapie artistique, un moyen de reconnaître et d'embrasser pleinement mon histoire, avec ses complexités et ses nuances.

Ainsi, que ce portfolio serve de pont entre les mondes, de passerelle entre les cultures, de symbole d'espoir et de compréhension mutuelle. Et que chaque image, chaque témoignage, puisse inspirer le respect, la tolérance, et l'amour inconditionnel pour notre prochain.

En conclusion, je cite Boris Cyrulnik : «La résilience, c'est l'art de naviguer dans les torrents.» Ces mots résonnent profondément en moi, exprimant la force et la capacité d'adaptation face aux défis que la vie nous impose.

- Most of the portraits I share below were captured during my various journeys tracing back to my origins. Each portrait reveals a unique detail. When I encounter faces in the streets, I sometimes pause, thinking, «Here is a true Romanian,» recognizable by their typical features.



I use the term «true» here because I consider myself more of a Belgo-Romanian than strictly Romanian.

Every line of the face seems to tell a story, some traits more pronounced than others. I linger on each detail, attempting to capture the essence of these individuals who cross my path. When the opportunity arises, I seize my camera to immortalize these fleeting moments, to engrave in memory every expression, every peculiarity. Each portrait I capture has its own story, but all share a common theme: human warmth. Romanians are known for their warm hospitality, generosity, and willingness to engage in conversation with strangers. From the first encounter, they gladly invite us to share a coffee, welcoming us as if we were members of their own family. Through these portraits, I not only pay tribute to the Romani ethnicity but also offer reflection on the acceptance of my own heritage.

Each snapshot thus becomes a form of artistic therapy, a means of recognizing and fully embracing my history, with its complexities and nuances.

Thus, may this portfolio serve as a bridge between worlds, as a gateway between cultures, as a symbol of hope and mutual understanding. And may each image, each testimony, inspire respect, tolerance, and unconditional love for our fellow beings.

In conclusion, I quote Boris Cyrulnik: «Resilience is the art of navigating through torrents.» These words resonate deeply within me, expressing the strength and adaptability in facing life's challenges.

- Cele mai multe dintre portretele de mai jos au fost realizate atunci când m-am întors la rădăcinile mele.

Portretul reprezintă detaliul. Când văd oameni pe stradă, îmi zic, iată un român «adevărat», cu trăsături tipic românești. Folosesc cuvântul «real» pentru că nu mă consider român, ci mai degrabă belgo-român.

Anumite trăsături faciale sunt mai pronunțate decât altele. Observ fiecare detaliu și, când pot, fac un instantaneu pentru a-mi aminti fiecare trăsătură. Analizez forma ochilor, a nasului și a gurii, le compar cu ale mele și încerc să identific trăsături comune.



Fiecare portret are o poveste foarte specifică, dar fiecare are un fir comun: căldura umană. Românul este foarte cald și generos și îi place să discute cu oameni noi, așa că îl invităm la o cafea imediat ce ne întâlnim și suntem serviți ca niște regi!

Făcând toate aceste portrete, este un fel de omagiu adus etniei rome. Dar asta nu e tot! Este și o formă de terapie artistică și o acceptare a istoriei mele pe care mi-o permit.

Astfel, să servească acest portofoliu ca un pod între lumi, ca o poartă între culturi, ca un simbol al speranței și înțelegerii reciproce. Și fiecare imagine, fiecare mărturie, să inspire respect, toleranță și dragoste necondiționată pentru semenii noștri.

Închei cu acest text: «Reziliența este arta de a naviga prin torenți» de Boris Cyrulnik.





Never



















DESIRE

PER
VI SI NE - I TEȘTI
PRODUSUL
ȚARA DE ORIGINE **8-LEI**
CALITATEA PRODUSULUI
PREȚUL

AgroFresh Group
Bucuresti, Romania | info@agrofresh.g
+40 217700110 | www.agrofreshgroup.g





















Zug
Wunderfull





Une émotion, un cliché
O emoție, un clișeu

www.une-emotion-un-cliche.com
facebook : une émotion, un cliché
instagram : une émotion, un cliché